

Odorico, mosaïstes Art déco

Exposition du 2 avril 2009
au 3 janvier 2010

Musée de Bretagne - Les Champs Libres

Salles Georges Henri Rivière
et René-Yves Creston

Dossier de presse

Sommaire

Introduction.....	p. 1
100 ans de mosaïques	p. 3
L'Exposition	p. 5
Médiations	p. 8
Autour de l'exposition.....	p. 9
Visuels	p. 10
Informations pratiques	p. 12

La piscine Saint-Georges à Rennes, la Maison bleue à Angers, les Bains-douches à Laval ou la pâtisserie Gilbert à Saint-Brieuc... Décorés de somptueuses mosaïques, ces monuments Art déco honorent la mémoire colorée et scintillante de l'entreprise Odorico, installée à Rennes de 1882 à 1978.

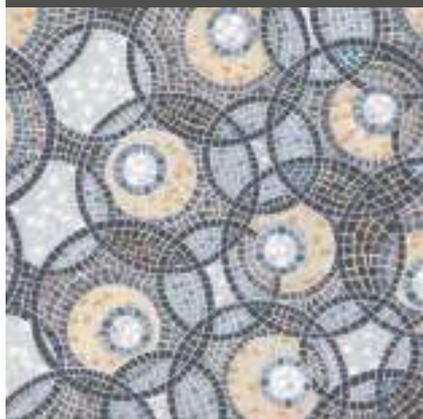
Le parcours de l'exposition retrace l'épopée économique et artistique de la famille Odorico, immigrés italiens du Frioul fuyant leur pays en crise à la fin du XIX^e siècle. La première génération - les frères Isidore et Vincent - y développera un mode de production de mosaïque à grande échelle, fondée sur un procédé original, la pose par inversion. Après la Grande Guerre, la seconde génération - Isidore et Vincent - élèvera la mosaïque artisanale au rang d'œuvre d'art, symbole chatoyant de l'Art déco.

Croisant le récit intime d'une famille et la construction publique d'un riche patrimoine culturel, l'exposition présente dans un même mouvement l'histoire des hommes, des savoir-faire et des réalisations.

Historique, elle reprend les grandes étapes de l'aventure économique. Pratique, elle réactualise le souvenir des ateliers Odorico au travail, la révolution technique opérée et le flair créatif d'une entreprise florissante qui marqua de sa griffe l'architecture des grandes villes de l'Ouest. Graphique, elle met en lumière la diversité des réalisations produites ou esquissées : commerces, salles de bain, crèches, hôpitaux...

Depuis 1979, le Musée de Bretagne abrite dans ses collections un millier de dessins, de croquis et de projets de mosaïques, légués par le dernier directeur de l'entreprise, Pierre Janvier. Ils témoignent de la qualité et de la variété de la production des ateliers Odorico. Ils n'ont jamais été présentés au public jusqu'à présent.

Introduction



L'exposition est enrichie de nombreux documents et objets issus de collections privées, ainsi que des panneaux de décor en mosaïque (commerces, bureaux de poste, piscines...), des films et la reconstitution d'un véritable atelier.

Les mosaïques de l'entreprise Odorico ornent de multiples façades d'édifices publics, de commerces et les intérieurs bourgeois de belles demeures du Grand Ouest. La tenue de cette exposition en Bretagne est un symbole : elle consacre la valeur d'un patrimoine culturel exceptionnel, familier mais souvent méconnu, synonyme d'intégration réussie et d'excellence artistique.

Aujourd'hui, les dommages de la pollution et de la promotion immobilière mettent en jeu la survivance de cet héritage régional. Accessible à tous les publics et tous les âges, l'exposition vise à favoriser son appropriation par le plus grand nombre afin de soutenir l'effort nécessaire de conservation.

100 ans de mosaïques



La première génération : l'immigration (1882-1918)

Originaires du village de Sequals, le berceau de la mosaïque moderne en Italie du Nord, Isidore père et son frère Vincent furent les premiers membres de la famille Odorico à émigrer en France. Fuyant une situation économique sinistrée, les deux frères s'établissent d'abord à Paris, offrant leurs services au célèbre mosaïste de l'Opéra Garnier, Gian Domenico Facchina.

Sur le chantier, on utilise la mosaïque à échelle monumentale grâce à la pose par inversion, inspirée par les procédés de restauration des mosaïques antiques. Les frères Odorico adopteront cette technique pour développer leur activité.

Après un crochet par Tours, les deux frères fondent leur propre entreprise à Rennes, en 1882. Ils se spécialisent dans la pose de "mosaïques vénitienne et romaine, de mosaïques en émaux et or, de mosaïques de marbre pour dallage". Leur travail retient l'attention des grands noms de l'architecture rennaise de l'époque (Arthur Regnault, Jean-Marie Laloy, Emmanuel Le Ray, Hyacinthe Perrin...) avec lesquels s'engage un dialogue fructueux, profitable à l'essor des arts appliqués.

En trente-cinq ans d'activité, l'entreprise Odorico réalisera de multiples programmes à Rennes (ornements religieux, devantures, sols de maisons...).

Artisanale, la production d'Isidore père (1845-1912) se distingue moins par sa valeur artistique que par l'intelligence de sa technique. Phénomène de mode, la mosaïque se développe avec la fabrication industrielle de matériaux pré-dimensionnés (émail, grès cérame, etc.). Jadis luxueuse et coûteuse, elle gagne en popularité avec la diminution de ses coûts de production et le gain de temps obtenu grâce à la pose par inversion.

La deuxième génération : l'intégration (1918-1945)

Après la Grande Guerre, les fils Odorico reprennent l'affaire familiale. C'est Isidore Odorico fils (1893-1945) qui insufflera à l'entreprise sa véritable valeur artistique, alliant le génie technique de ses aînés à une créativité féconde exercée sur les bancs de l'école des Beaux-Arts de Rennes.

Formé à la peinture et au dessin d'art, Isidore Odorico donnera un nouveau souffle aux ateliers, tout en devenant l'un des plus actifs promoteurs de l'art de la mosaïque en France. Enchevêtrements de motifs floraux et géométriques, camaïeux de couleurs vives, décors complexes de lignes étincelantes aux reflets

100 ans de mosaïques



or et argent... En phase avec les goûts de son époque, Isidore Odorico fait de la mosaïque la vitrine ornementale de l'Art Déco dans le paysage urbain. Elle apporte enfin la touche de couleur attendue pour égayer les villes de bois et de pierre. De quelques ouvriers à une centaine, Isidore Odorico introduit l'entreprise familiale dans une nouvelle ère commerciale, en adaptant les méthodes de travail aux exigences de la production en série. Les arts décoratifs se développent à l'aune de l'industrialisation des process. Pour répondre à l'afflux de commandes publiques et privées, l'entreprise rennaise ouvre trois succursales à Angers, Nantes et Dinard. Elle fait de Rennes l'un des centres de production de mosaïque les plus importants de France.

Chef d'entreprise actif, Isidore Odorico est aussi une figure bien connue de la vie locale. Passionné de football, il comptera parmi les présidents du Stade rennais dont il se chargera de recruter lui-même les joueurs à l'étranger, en particulier en Europe centrale.

La succession : Odorico après Odorico (1945-1978)

En 1945, le décès d'Isidore Odorico fils ouvre un nouveau chapitre du roman familial. Pour sauver l'entreprise, sa veuve s'associe avec un carreleur belge, Henri Baudoux. En 1958, Pierre Janvier lui succédera dans le fauteuil de direction. Jusqu'en 1978, l'entreprise changera de mains sans changer de nom. Mais la fantaisie colorée et la recherche artistique de l'âge d'or céderont rapidement leur place à la simplification des formes, dictée par le goût de la modernité et les enjeux économiques de la production industrielle.

La crise économique des années 1970 aura raison des finances de l'entreprise rennaise, pas de l'héritage culturel légué par la dynastie Odorico. Notable dans les expressions les plus récentes de l'art contemporain, le regain d'intérêt pour les arts décoratifs, en particulier la mosaïque, peut s'appuyer sur ce formidable succès dont on admire encore les réalisations dans le ciel de nombreuses villes de l'Ouest.

L'Exposition



Un parcours en trois temps permet de retracer l'itinéraire des mosaïstes Odorico, leurs apports essentiels à l'architecture et aux arts décoratifs. À travers la présentation de dessins, de photographies et de décors, l'exposition rappelle les grandes heures de la saga familiale et de l'aventure économique, la maîtrise des techniques employées et la diversité des commandes honorées.

Des hommes

Mosaïstes de père en fils, les Odorico ont quitté leur Frioul natal pour chercher la fortune en France. Dans le sillage de Gian Domenico Facchina, l'artisan italien du renouveau de la mosaïque en Europe au XIX^e siècle, ils importèrent avec eux une tradition ancestrale, héritée de l'Antiquité.

En rappelant le contexte économique de l'émigration italienne, l'exposition suit l'installation d'Isidore Odorico père dans la capitale bretonne, puis la transmission des rênes de l'affaire à ses enfants. La formation, le goût sûr et le génie d'Isidore fils assureront la prospérité de l'entreprise familiale, sollicitée par de nombreux corps de métier, des établissements publics d'envergure et de riches particuliers. Volontiers ouvert aux influences de ses contemporains, il valorisera dans son travail ce qu'il apprendra auprès du peintre Mathurin Méheut, à l'exposition des Arts décoratifs (Paris, 1925) et des architectes de renom avec lesquels il sera amené à collaborer.

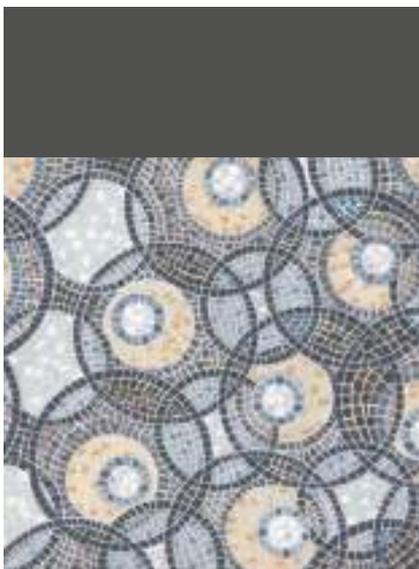
L'exposition accompagne le développement rapide de l'activité économique, consolidée par l'implication de "Dodor" dans l'animation de la vie locale, en particulier dans les vestiaires et les bureaux du Stade Rennais. Témoignages à l'appui, la présentation souligne la présence incontournable du notable et du patron auprès de ses ouvriers. Personnalité forte, confiance mais exigence, gestion hiérarchique mais humaine... Le climat paternaliste de l'entreprise sera l'une des clés de la réussite, dont hériteront les successeurs d'Isidore Odorico pour l'adapter à la modernité industrielle.

Des savoir-faire

Après avoir retracé les grandes lignes de la saga familiale, l'exposition revient sur les techniques traditionnelles de la mosaïque dont s'inspireront les ateliers Odorico pour en renouveler la pratique.

Au milieu des tesselles colorées et des outils spécifiques, le parcours de l'exposition rappelle l'histoire de la mosaïque, l'évolution de ses procédés et de ses matériaux (grès, émail...) depuis l'âge antique jusqu'à l'époque moderne.

Au XIX^e siècle, la pose par inversion constituera une innovation essentielle à laquelle Isidore Odorico formera tous ses ouvriers. Le procédé consistait à



L'Exposition

préparer les panneaux de mosaïque en atelier, en collant les tesselles sur leur recto sur un épais papier kraft. Sur place, les panneaux étaient installés au sol, aux murs et au plafond dans un même mouvement d'inversion. Le procédé permit de réaliser des gains de productivité importants qui scelleront le succès de l'entreprise.

Du devis à l'exécution, l'exposition passe en revue les différentes étapes de l'organisation méthodique du travail au sein de la société Odorico. La maquette, le dessin, la coupe, la pose... Elle présente les différents métiers associés à la chaîne de production. Des outils d'époque et des sacs remplis de tesselles sont disposés dans un atelier reconstitué à l'identique pour évoquer l'atmosphère de fabrication de la maison Odorico. Installé derrière son propre établi, un mosaïste contemporain reproduira les gestes et les savoir-faire authentiques sur la base des dessins d'Odorico, dont la variété sera affichée à volonté par les visiteurs sur un écran interactif.

Des réalisations

La mosaïque est un art décoratif qui se prête à tous les raffinements, mais aussi aux applications les plus ordinaires. La palette des productions réalisées par l'entreprise Odorico illustre la variété de ces emplois. La famille Odorico apposera ainsi sa griffe Art Déco dans des bâtiments aux fonctions très différentes : habitat, édifices communaux, églises, commerces, églises...

L'essor de la construction de bâtiments publics à caractère hygiénique ou sportif (piscines, crèches, écoles...) lui sera particulièrement favorable. Imputrescible, la mosaïque est lavable à grande eau et résistante aux rayons du soleil. C'est le matériau idéal dont les atouts physiques complètent les attraits esthétiques. L'éventail quasi infini des couleurs et des formes autorise toutes les compositions personnalisées. Isidore Odorico, père et fils, s'évertueront à répondre à toutes les demandes de leurs commanditaires, en adaptant leurs propositions à l'air du temps.

Parmi les réalisations les plus emblématiques d'Isidore Odorico fils :

- **La piscine Saint-Georges - Rennes, 1925**

De facture classique, la piscine Saint-Georges présente un beau décor Art Déco, accordant une large place à la mosaïque. Le bassin, les couloirs, les cabines de douche, les pédiluves... sont issus des ateliers Odorico. Les couleurs dominantes bleu et or confèrent au lieu son atmosphère élégante et voluptueuse. Décliné en motifs variés, le thème de la vague rappelle l'image de la mer apaisée, bercée seulement de quelques clapotis.

Toujours en activité, la piscine Saint-Georges a été entièrement rénovée il y a une dizaine d'années. Le bassin a été refait à l'identique, en conservant les motifs et la palette d'origine.

L'Exposition



• La “Maison bleue” - Angers, 1927

Véritable manifeste Art Déco, la “Maison bleue” donne la pleine mesure du talent du mosaïste Odorico. Ici, l'artiste se fait plaisir. Du sol au ciel, la mosaïque de grès cérame et d'émaux couvre entièrement la façade de l'édifice dans un délicat dégradé de tons sable et bleus. Le revêtement est composé d'un fond alvéolé, paré de bouquets de cercles, de spirales et de rayons. La rigueur de la composition, destinée à guider le regard vers les étages supérieurs, et la finesse des ornements firent de la “Maison bleue” la vitrine du savoir-faire Odorico dans les années 1920.

Au premier étage, un appartement prolonge à l'intérieur l'ambition esthétique du bâti extérieur. Jusqu'à la somptueuse salle de bains, entièrement décorée en mosaïque... Œuvre d'art totale, la “Maison bleue” est l'une des rares réalisations d'Isidore Odorico inscrites à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

• La crèche Papu - Rennes, 1934

Isidore Odorico savait adapter son art aux exigences économiques et au goût de ses contemporains, mais également à la fonction spécifique des bâtiments. Pour la crèche Papu, il reprend des scènes inspirées de dessins d'enfants pour concevoir de longues frises dans les couloirs et la salle de jeux. Animé par un grand souci du détail, il raconte par la mosaïque l'histoire d'un troupeau d'oies et celle d'un petit train circulant d'une pièce à l'autre. Le charme naïf des compositions se trouve renforcé par la qualité des finitions et le soin apporté à la pose.

• Les boutiques

Homme d'affaires avisé, Isidore Odorico avait intégré les ressorts de la publicité. Soucieux de se distinguer et d'aiguiser la curiosité de l'homme de la rue, de nombreux commerçants lui confièrent le soin de moderniser leur devanture. Jaune pour une boulangerie, rouge pour une boucherie, bleu pour une poissonnerie... Isidore Odorico alliait l'emploi d'un code chromatique intuitif à la mise en valeur lumineuse de l'enseigne grâce à un subtil camaïeu de tons en dégradé.

Le contexte économique difficile des années 1930 et le déclin du goût pour l'ornement dans l'architecture conduisirent à un appauvrissement progressif des réalisations, contraintes par le coût des travaux. De nombreuses mosaïques à caractère commercial restèrent ainsi à l'état de croquis.

Médiations



En visite libre

Des outils d'aide à la visite

- Destinés aux personnes non et malvoyantes, des livrets en braille et en gros caractère sont mis à disposition à l'entrée de l'exposition. 

Un espace pour les 3-6 ans

- Au cœur de l'exposition, un espace permet aux plus jeunes de mettre en couleur certaines des mosaïques présentées.

Un parcours pour les 7-12 ans

- Offert au jeune public, un carnet ludique et didactique facilite la découverte et suscite une visite active. Ce livret est accompagné dans l'exposition de séquences scénographiées afin de permettre aux enfants de se confronter aux œuvres, aux techniques et aux matériaux.

Un espace lecture et multimédia

- Sélectionnés par la Bibliothèque de Rennes Métropole, des ouvrages offrent la possibilité d'aller au-delà du thème de l'exposition. Des postes informatiques permettent de consulter les ressources internet et le film *Sur les traces d'Isidore Odorico* (Candela Productions).

En visite accompagnée

Visites commentées pour tous

- Programmation pour les individuels à heures régulières et sur réservation pour les groupes.
- Programmation de visites tactiles et de visites en LSF.  
- Des visites adaptées pour les groupes de personnes en situation de handicap sont proposées sur réservation.

Ateliers enfants et adultes

- Initiation aux techniques de la mosaïque décorative au cœur même de l'exposition, dans l'espace atelier.

Animations scolaires

- Le programme des médiations adaptées à chaque niveau scolaire est à retrouver à partir du 15 mars sur : www.musee-bretagne.fr / rubrique "Activités"

Rendez-vous enseignants

- En compagnie d'un médiateur culturel et d'un conseiller-relais, la visite de présentation de l'exposition et des médiations à destination des scolaires est programmée le mardi 21 avril à 18h30 pour le 2nd degré et le mercredi 22 avril à 10h pour le 1^{er} degré.

Réservation au 02 23 40 66 00

Autour de l'exposition



Quatre semaines thématiques sont organisées, en partenariat avec l'Association des amis du musée de Bretagne et la Bibliothèque de Rennes Métropole :

L'entreprise Odorico, du 18 au 23 avril 2009

- Conférence d'Hélène Guéné-Loyer, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, spécialiste de l'architecture et le décor des 19^e et 20^e siècles, le samedi 18 avril.
- Docs en stock : Sur les traces d'Isidore Odorico, un film de Marie-Laurence Delaunay, le dimanche 19 avril.
- Café-histoire avec l'association Mosaïques à l'ouest, le jeudi 23 avril.

La mosaïque antique, du 13 au 18 juin 2009

- Conférence de Jean-Pierre Darmon, directeur de recherche honoraire au CNRS, spécialiste de la mosaïque romaine, le samedi 13 juin.
- Docs en stock : Les derniers jours de Zeugma, un film de Thierry Ragobert, le dimanche 14 juin.
- Café-histoire avec Capucine Lemaître, docteur en histoire de l'art de l'Université de Rennes 2, spécialiste de la conservation et restauration des mosaïques du 19^e siècle, et des ateliers de mosaïstes italiens implantés en France, le jeudi 18 juin.

L'Art déco, du 19 au 24 septembre 2009

- Conférence d'Hélène Guéné-Loyer, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, spécialiste de l'architecture et du décor des 19^e et 20^e siècles, le samedi 19 septembre.
- Conférence d'Evelyne Possémé, conservatrice au musée des Arts décoratifs, qui interviendra sur les objets de la période Art déco, le mercredi 23 septembre.
- Café-histoire avec Benjamin Sabatier, doctorant en histoire de l'art à l'Université de Rennes 2, spécialiste de l'architecture Art déco, le jeudi 24 septembre.

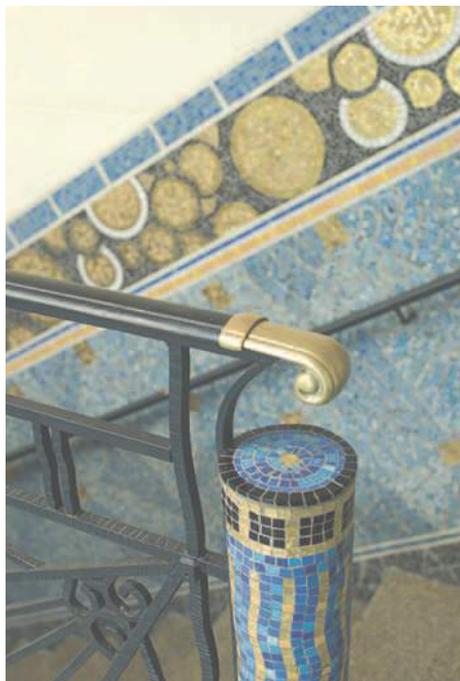
L'immigration italienne, du 21 au 26 novembre 2009

- Conférence de Céline Emery, spécialiste de l'immigration italienne sur le grand Ouest de la France, le samedi 21 novembre.
- Conférence d'Evelyne Possémé, conservatrice au musée des Arts décoratifs, qui interviendra sur les objets de la période Art déco, le mercredi 23 septembre.
- Docs en stock : Campo Santo, un film de Sonia Pastecchia, le dimanche 22 novembre.
- Café-histoire avec Laurent Garino, auteur d'un ouvrage sur les immigrés italiens de Saumur, le jeudi 26 novembre.

La **Nuit des musées**, le samedi 16 mai 2009, sera aux couleurs de l'Italie avec un concert de musique populaire italienne.

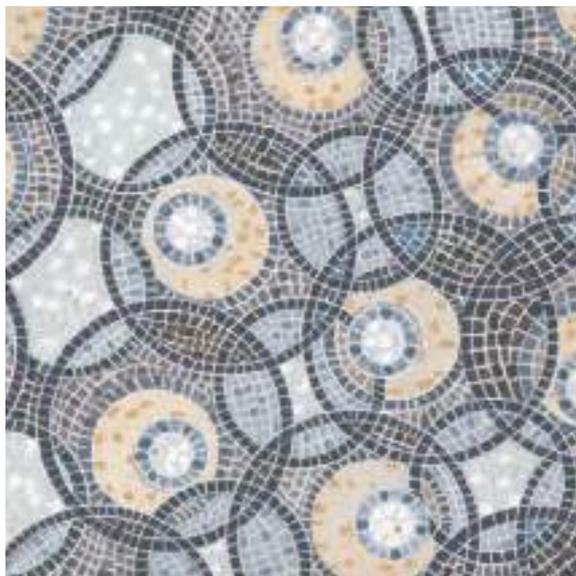
Lors des **Journées du patrimoine**, les 19 et 20 septembre 2009, les dessins exposés sont renouvelés, permettant aux visiteurs de découvrir d'autres projets Odorico.

Visuels



Escalier de l'hôtel d'Anjou - Angers

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Projet de sol

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Maison Fouillet (vers 1930-1935) : ornement sous un appui de fenêtre - Vitré

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Façade de l'immeuble Poirier - Rennes

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Frise de poissons, ancien sanatorium - Roscoff

© Alain Amet - Musée de Bretagne

Visuels



Ateliers Odorico, Rennes, 1953

© Alain Amet - Musée de Bretagne



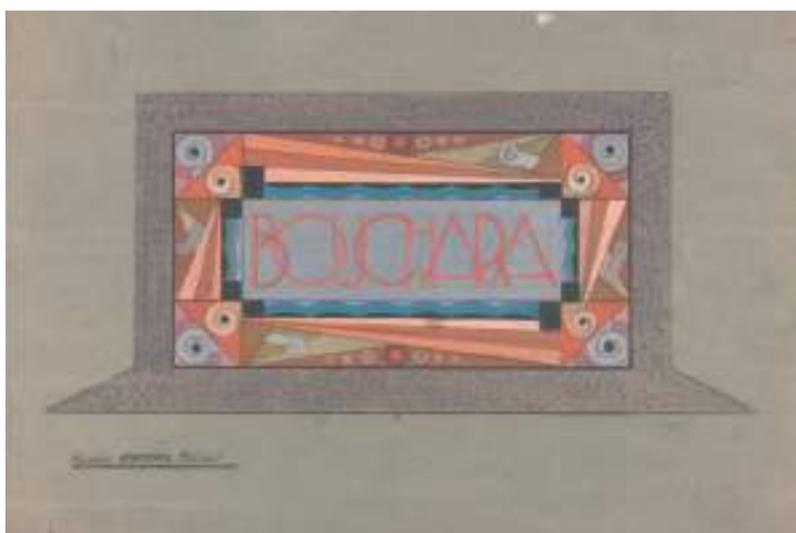
Ornement pour une poissonnerie à Rennes, 1930-1932

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Projet de tapis
Lavis et gouache sur papier
Odorico père, Rennes, vers 1910-1920

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Projet de sol pour l'entrée du magasin Bouchara à Nantes (Loire-Atlantique)
Gouache et crayon graphite sur papier vélin
Jacques Briand pour Odorico Frères, Rennes, vers 1925-1930

© Alain Amet - Musée de Bretagne



Ornement pour une poissonnerie à Rennes, 1930-1932

© Alain Amet - Musée de Bretagne

Informations pratiques



Odorico, mosaïstes Art déco

Exposition du 2 avril 2009 au 3 janvier 2010

Salles George-Henri Rivière et René-Yves Creston, 1er étage

Musée de Bretagne - Les Champs Libres

10 cours des alliés

35000 Rennes

Commissariat de l'exposition

Fabienne Martin-Adam

Comité scientifique

Hélène Guéné-Loyer, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, spécialiste de l'architecture et le décor des 19^e et 20^e siècles

Daniel Enocq, association "Mosaïques à l'ouest"

Musée de Bretagne :

Claire Caillarec, chargée de mission sur l'exposition

Jean-Paul Le Maguet, conservateur en chef du Musée de Bretagne

Fabienne Martin-Adam, chef de projet sur l'exposition

Laurence Prod'homme, conservatrice au Musée de Bretagne

Médiation

Amélie Fabien

Scénographie

Eric Morin

Graphisme

Benoît Bohnké

Point presse

Jeudi 2 avril 2009, 11h

Vernissage

Mercredi 1^{er} avril 2009, 19h30



Informations pratiques

Horaires

Du mardi au vendredi de 12h à 19h - Nocturne le mardi jusqu'à 21h

Le samedi et le dimanche de 14h à 19h - Fermeture le lundi

Horaires d'été : voir site Internet <http://www.leschampslibres.fr>

Accueil des groupes sur réservation le matin, à partir de 9 heures, du mardi au vendredi

Tarifs

Plein tarif : 4 €, tarif réduit : 3 €, tarif découverte à 5 : 14 €

Gratuit pour les moins de 8 ans

Billet Musée de Bretagne : donne accès aux expositions Bretagne est Univers et L'Affaire Dreyfus

Réservations, renseignements et contact groupes

02 23 40 66 00

Relations avec la presse nationale et internationale

Lucie Cazassus,

Agence Heymann Renault Associés

Tél. + 33 [0] 1 44 61 76 76

Fax + 33 [0] 1 44 61 74 40

l.cazassus@heymann-renoult.com

Relations avec la presse locale et régionale

Marion Violle

02 23 40 66 32 / presse@leschampslibres.fr

Photos de presse disponibles sur demande